LES ARAIGNEES DE TAHITI*

Par

LUCIEN BERLAND MUSÉUM NATIONAL D'HISTOIRE NATURELLE, PARIS

Bien qu'elle soit l'une des îles les plus anciennement et les mieux connues du Pacifique, Tahiti en est restée l'une des moins etudiées, tout au moins en ce qui concerne les Araignées.

En effet, jusqu'a présent, s'est à peine si on pouvait en dénombrer une quinzaine d'espèces, signalées principalement par L. Koch et par Strand. Et encore ces espèces étaient-elles ou cosmotropicales, ou largement polynésiennes, de sorte qu'on ne pouvait déceler aucun endémisme dans les îles de la Société, contrairement à ce qui est la règle dans le Pacifique, où le pourcentage des espèces spéciales à chaque archipel atteint, et même dépasse souvent, 50 pour-cent du chiffre total.

Les récoltes faites par M. Adamson, du Pacific Entomological Survey, améliorent sensiblement nos connaissances, puisqu'il y ajoute 13 espèces, dont 4 nouvelles, ce qui porte à pres de 30 le nombre d'espèces d'Araignées actuellement connues de Tahiti.

C'est certes un résultat fort intéressant en soi, parce qu'il montre que Tahiti n'est pas une exception, et que sa faune doit être comparable à celle des archipels voisins. Mais ces derniers ont une population aranéenne généralement plus considérable: aux Marquises on compte environ 40 espèces; aux Samoa environ 80; aux Hawaii plus de 100. Il n'est donc pas douteux que, pour Tahiti, nous n'avons qu'une approximation; le nombre d'espèces doit certainement être plus élevé, et le coéfficient d'endémisme, qui atteint à peine 20 pour-cent sera à coup sûr augmenté. C'est dire qu'il doit y avoir encore nombre d'espèces à trouver, principalement dans le massif montagneux de l'intérieur de l'île, d'un accès trés difficile, et jusqu'ici peu exploré au point de vue entomologique.

Sans pouvoir tirer actuellement des conclusions définitives de renseignements trop incomplets, je pense qu'on peut faire les remarques suivantes, au point de vue de la zoogéographie, basées sur les espèces connues, dont je donne plus loin la liste, avec leurs affinités.

- 1. Tahiti rentre bien dans le groupe polynésien, par la présence d'un bon nombre d'espèces qui se retrouvent dans les archipels voisins, notamment aux Marquises et à Samoa; c'est le cas en particulier de *Scytodes striatipes*, *Heteropoda nobilis*, *Pholcus ancoralis*, et de plusieurs Salticidae (voir la liste).
 - 2. Le phénomène bien connu d'un appauvrissement de la faune à mesure

^{*} Pacific Entomological Survey Publication 6, article 21. Issued January 30, 1934.

qu'on va vers l'est, y est manifeste; c'est ainsi que les grands genres Gastera-cantha et Argiope atteignent les Fidji mais ne les dépassent pas; Nephila se trouve aux Fidji et aussi à Samoa mais pas plus loin; le genre Cyrtophora passe dans les précédents archipels et pousse jusqu'a Tahiti, ou il atteint son extrème limite vers l'est. Ces faits paraissent bien en accord avec la conception de l'origine malaisienne de la faune du Pacifique central.

Il faut souhaiter que d'autres recherches viennent nous fournir de nouveaux documents.

FAMILLE SICARIIDAE

Genre SCYTODES Latreille, 1804

Scytodes marmorata L. Koch.

Tahiti: Hitiaa, 500 m alt., 16 novembre, 1928, Adamson, 19.

Espèce répandue dans tout le Pacifique et une partie de l'Asie tropicale.

Scytodes striatipes L. Koch.

Tahiti: vallée Vaiparii, Adamson, 28 août, 1928, 29.

Cette espèce a une répartition plus réduite que la précédente, elle est en réalité ā peu près strictement polynésienne, mais se rencontre toutefois aussi en Nouvelle-Caledonie et aux Loyalty.

FAMILLE THOMISIDAE

Genre MISUMENOPS F. Cambridge, 1900

Misumenops pallida, species nova (figs. 1-5).

Couleur: céphalothorax uniformément rougeâtre clair, sans bandes claires; chélicères, pièces buccales, sternum et pattes de même couleur, concolores; abdomen gris, avec sur la face dorsale quelques petites taches brunes, et sur les côté des traces blanches.

Yeux: première ligne procurvée, ses yeux équidistants, les latéraux plus gros que les médians et que les autres yeux, mais pas tout à fait doubles en diamètre, les médians séparés l'un de l'autre par environ deux fois leur diamètre; deuxième ligne procurvée, ses yeux égaux et équidistants, les médians séparés entre eux par environ trois diamètres; groupe des médians aussi large que long et plus étroit en avant.

Pattes: femurs I avec sur la face dorsale 1 tres petite épine près de la base et 1 autre vers le milieu, aux autres femurs 1 seule épine mediane; tibias I: face ventrale portant 3 et 1 épines, tibias 2 et 1 épines (fig. 3, 4); métatarses I et II avec 5-4 épines; les épines des tibias et métatarses sont plus courtes que le diamètre des articles et presque égales entre elles.

Chétotaxie: sur le bord frontal 6 épines, les deux médianes plus petites; 1 épine médiane entre les yeux médians antérieurs et un peu en avant, et 1 derrière chaque oeil latéral postérieur; quelques très courtes épines sur le céphalothorax, et notamment deux lignes obliques à la partie postérieure, partant de la fossette.

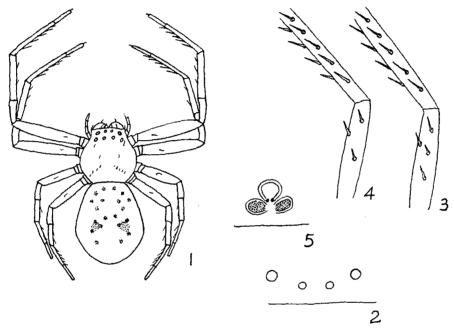
Abdomen subpentagonal, un peu allongé et convexe.

Épigyne (fig. 5), très peu visible.

Longueur totale, 5 mm.; céphalothorax, long. 2.5 mm., larg. 2.5.

Tahiti: vallée Vaipuarii, 19 (type).

Variation: une femelle de même localité a la même taille et présente la même disposition oculaire, mais elle est plus colorée: le céphalothorax porte deux bandes brunes latérales, et les pattes sont plus ou moins tachées de brun; de plus la formule épineuse des pattes semble un peu différente; mais cet exemplaire n'est pas adulte, et se trouve en outre en assez mauvais état. Il reste très probable que l'espèce présente des variations de couleur.



MISUMENOPS PALLIDA. Figure 1.—Femelle, X 7. Figure 2.—Ligne antérieure des yeux, vue de l'avant. Figure 3.—Tibia et métatarse I, vus en dessous. Figure 4.—Tibia et métatarse II, vus en dessous. Figure 5.—Épigyne.

Le genre Misumenops semble assez répandu en Polynésie, comme il l'est d'ailleurs dans la plupart des régions, mais il y présente des espèces qui ont une tendance marquée à l'endémisme et, autant qu'on en puisse juger d'après les documents actuels, sont localisées dans chaque île ou archipel, ce qui indique un peuplement assez ancien. Jusqu'à présent il n'était pas signalé de Tahiti. Les affinités des espèces polynésiennes du genre sont difficiles à préciser pour le moment, faute de documents suffisants; si le genre a été décrit de l'Amérique centrale par F. Cambridge, c'est uniquement l'effet du hasard, et rien n'indique qu'il en soit originaire, car il est tout aussi bien représenté en Asie, et notamment en Malaisie.

FAMILLE SALTICIDAE

Genre THORELLIA Keyserling, 1882

Thorellia ensifera (Thorell).

Tahiti: toutes les localités.

Cette Araignée est très commune dans le Pacifique.

Genre ATHAMAS Cambridge, 1877

Athamas whitmeei Cambridge.

Tahiti: toutes les localités.

Décrite de Samoa, cette espèce se trouve dans tous les autres archipels du Pacifique; elle est connue aussi des Loyalty.

Genre BAVIA Simon, 1877

Bavia aericeps Simon.

Tahiti: vallée Vaipuarii, 1 trés jeune individu, 28 août, 1928. Espèce également répandue dans tout le Pacifique.

Genre SANDALODES Keyserling, 1883

Tahiti: Hitiaa, 500 m alt., novembre, 1928, 19, 3 jeunes.

Je signale, dans une étude sur les Araignées des îles Marquises, tout l'intérêt que présente le genre Sandalodes. Connu d'Indo-Malaisie, puis d'Australie, on l'a trouvé ensuite aux Hawaii,1 et aux Marquises 2; une de ses espèces, S. calvus, décrite du Queensland, se retrouve aux Marquises où elle est extrêmement abondante, mais on voit qu'elle existe aussi dans le Pacifique central puisque la voilà tahitienne, et je sais qu'elle existe aussi sur quelques autres archipels voisins. Sans doute pourrait-on penser pour elle a un transport passif, bien que cela soit assez difficile à expliquer, car pourquoi resterait-elle limitée au Pacifique, et pourquoi n'aurait-elle pas abordé les Hawaii? Mais un fait encore plus curieux, c'est que le genre Sandalodes s'est multiplié en espèces bien différentes, autant aux Hawaii qu'aux Marquises, ce qui soulève des problèmes fort intéressants, tant au point de vue de la zoogéographie que de l'évolution et de la différenciation des espèces. En effet, le même genre nous présente une espèce à large répartition, toutefois dans un sens déterminé, et sans modifications appréciables, et d'autre part deux groupes d'espèces, l'un aux Hawaii, l'autre aux Marquises, qui s'y sont différenciés en nombreuses formes distinctes (respectivement 8 et 6), sans d'ailleurs qu'il y ait isolement pour chacune de ces espèces.

¹ Simon, Eugène, Arachnida: Fauna Hawaiiensis, vol. 2, pp. 443-530, 1900.

² Berland, Lucien, Araignées des Iles Marquises: B. P. Bishop Mus., Bull 114, pp. 39-70, 1933.

FAMILLE CLUBIONIDAE

Genre CLUBIONA Latreille, 1804

Clubiona samoensis Berland.

Tahiti: Hitiaa, 500 m alt., novembre, 1928, 19, 3 jeunes.

Aucune espèce de ce genre n'était connue de Tahiti. Malgré l'absence de mâles, qui permettraient une détermination plus précise, je crois pouvoir affirmer qu'il s'agit bien de l'espèce que j'ai décrite récemment de Samoa;³ il y a une bien nette ressemblance par la taille, l'écartement des yeux et leur diamètre, cette espèce étant caractérisée par ses yeux médians antérieurs plus petits que les latéraux et ses médians postérieurs beaucoup plus écartés entre eux que des latéraux; l'épigyne est aussi le mème.

FAMILLE SPARASSIDAE

Genre HETEROPODA Latreille, 1804

Heteropoda nobilis (L. Kock).

(=H. nobilis (3) + H. suspiciosa (9) L. Koch)

Tahiti: vallée Vaipuarii, 28 aout 1928, 1 individu trés jeune, mais que je crois pouvoir attribuer à cette espèce, par suite du dessin en demicercle clair à la partie postérieure du céphalothorax, caractère que ne présente pas Heteropoda regia. Il y a en Polynésie deux Heteropoda, qui se ressemblent beaucoup et que certainement les auteurs ont du parfois confondre; l'une est H. regia, cosmopolite, extrêmement commune dans tous les pays tropicaux; l'autre, H. nobilis, décrite de Samoa, et qui existe dans presque tous les archipels polynésiens: Fidji, Tonga, Marquises, Rapa. Si les espèces se ressemblent superficiellement, les caractères des organes d'accouplement les distinguent d'une facon très nette, ainsi en général que la bande en demicercle de couleur claire qui orne la partie postérieure du céphalothorax.

FAMILLE PHOLCIDAE

Genre PHOLCUS Walckenaer, 1805

Pholcus ancoralis L. Koch.

Tahiti: Hitiaa, 18.

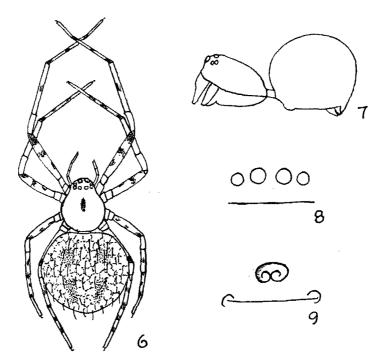
Espèce de Samoa et quelques autres archipels polynésiens, déja singnalée de Tahiti par Strand.

⁸ Berland, Lucien, Araignées: Insects of Samoa, pt. 8, fasc. 2, p. 65, 1929.

FAMILLE THERIDIIDAE

Genre THERIDION Walckenaer, 1805

Aucun *Theridion* n'avait encore été signalé de Tahiti; les récoltes faites par M. Adamson viennent combler cette lacune. Comme partout où il s'installe, ce genre, extrêmement abondant en espèces, se développe en nombreuses formes distinctes, et j'en trouve immédiatement trois qui sont nouvelles. Les *Theridion* cosmopolites ne semblent pas avoir encore abordé à Tahiti.



Theridion adamsoni. Figure 6.—Femelle, × 10. Figure 7.—Femelle, vue de profil. Figure 8.—Ligne antérieure des yeux. Figure 9.—Épigyne.

Theridion adamsoni, species nova (figs. 6-9).

Femelle

Couleur, céphalothorax fauve clair, avec une tache brune allongée en avant de la fossette thoracique (et parfois une trace de bordure sur les côtés, en avant); chélicères fauve plus foncé, surtout a l'apex; pièces buccales de même couleur que les chélicères; sternum fauve clair, teinte de gris sur les côtés et en arrière, mais d'une facon à peine perceptible; pattes jaune clair annelées de brun: aux fémurs 1 anneau sub-basilare et 2 sub-apicaux rapprochées l'un de l'autre; aux tibias 1 anneau près de la base et 1 apical; aux métatarses 1 à la base, 1 au milieu et 1 à l'apex; la patella peut avoir une tache basale; ces anneaux souvent interrompus sur la face superieure; abdomen gris, mosaique de taches blanches, avec en plus sur la face dorsale deux taches suivies de deux bandes

brunes très peu nettes (fig. 6) les bandes longitudinales atteignant les filières qu'elles entourent; sur la face ventrale les plaques blanches sont plus rares.

Yeux: 1°re ligne droite par le bord antérieur des yeux, les médians un peu plus gros que latéraux, séparés entre eux, et des latéraux, par moins que leur diamètre; 2° ligne droite, les médians un peu plus gros que les latéraux et un peu plus rapprochés entre eux que des latéraux.

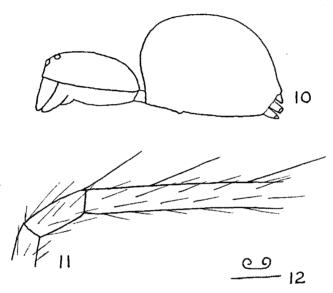
Chélicères longues, diminues vers l'apex, un peu projetées en avant.

Sternum subtriangulaire, prolongé en coin entre les hanches IV qui sont séparées entre elles d'au moins leur largeur.

Abdomen transversal, vu de dessus aussi large que long, et vu de profil globuleux (fig. 6 et 7).

Épigyne (fig. 9) à contours bien nets, son bord antérieur saillant et tranchant. Longueur totale, 3.5 mm.

Tahiti: Hitiaa, 500 m alt., 28 novembre, 1928, Adamson, 2 9 (type et cotype).



Theridion tahitiae. Figure 10.—Vue de profil. Figure 11.—Pilosité des pattes. Figure 12.—Épigyne.

Theridion tahitiae, species nova (figs. 10-12).

Femelle

Couleur: corps et pattes entièrement blanc crémeux, le céphalothorax vaguement teinté de jaune, portant en outre une très petite tache brune sur la fossette thoracique; abdomen avec, sur la face dorsale, une bande médiane et une de chaque côté, ces bandes formées d'une trainée mal définie de taches blanc de lait, en plus en avant 2 vagues taches brunes de chaque côté, entre la bande médiane et les latérales.

Yeux: 1^{ere} ligne faiblement procurvée, ses médians très légèrement plus petits que les autres yeux, et un peu plus écartés entre eux (moins d'un diamètre) que des latéraux (environ ½ diamètre); 2^e ligne droite, ses yeux égaux et équidistants (écartement d'environ un diamètre); groupe des médians aussi long que large, carré.

Bandeau un peu incliné en avant, non creusé en avant des yeux antérieurs, environ deux fois plus large que les médians antérieurs.

Pièce labiale subtriangulaire, plus large que longue.

Pattes longues: fémur 1 a peu près égal à la longeur du corps; les poils des pattes sont longs (plus que le diamètre des articles), fins et peu serrés; la patella porte à l'apex de sa face supérieure un poil plus long et plus fort que les autres (spiniforme), et les tibias deux poils de ce genre sur la face supérieure.

Abdomen ovale allongé, peu élevé (fig. 10).

Épigyne (fig. 12) petit, mais a contours bien nets, tranchants, et faisant saillie sur le tégument.

Longueur totale, 3 mm.

Tahiti: vallée Vaipuarii, 600 m alt., 28 aout, 1928, Adamson, 19 (type).

Theridion societatis, species nova (figs. 13-16).

Femelle

Couleur: céphalothorax fauve rougeâtre fortement veiné de brun; chélicères fauve rougeâtre; pièces buccales et sternum jaune paille, le sternum portant une tache brune en face de chaque espace intercoxal, et une longue tache même couleur, lancéolée, à l'angle postérieur (fig. 15); pattes jaunes, presque concolores, mais cependant rembrunies à la face inférieure des patellas, à l'apex des tibias du côté inférieur, et à l'apex des métatarses (très faiblement); abdomen gris portant sur la face dorsale deux bandes brunes sinueuses se rejoignant en avant et en arrière; flancs tachés de brun; face ventrale avec une large bande brune médiane, s'élargissant brusquement en avant des filières; ces dernières fauve rougeâtre tachées de brun.

Céphalothorax très étroit en avant.

Yeux: ligne antérieure droite, ses yeux à peu près égaux, les médians un peu plus écartés l'un de l'autre (environ ½ diamètre) que des latéraux (moins d' ½ diamètre); 2e ligne droite, ses yeux égaux, un peu plus petits que les antérieurs, les médians plus écartés entre eux (1 diamètre) que des latéraux; groupe des médians aussi long que large et un peu plus large en avant.

Bandeau à peine plus large que les médians antérieurs, creusé en dessous de ceux-ci. Pièce labiale transversale, plus large que longue, son bord antérieur droit et même légèrement incisé au milieu.

Pattes relativement courtes et trapues.

Abdomen ovoide, plus long que large (fig. 13 et 14).

Épigyne (fig. 16) peu saillant, son bord postérieur seul bien net, ayant la forme d'un accent circonflexe renversé.

Longueur totale, 4 mm.

Tahiti: vallée Vaipuarii, 28 aout, 1928, 600 m alt., Adamson, 29 (type et cotype).

FAMILLE ARGIOPIDAE

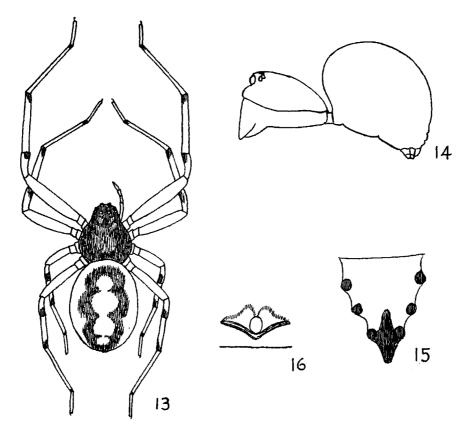
Genre TETRAGNATHA Latreille, 1804

Tetragnatha mandibulata Walckenaer.

Tahiti: vallée Vaipuarii, 600 m alt., 28 août, 1928, Adamson, 28, 19.

L. Koch a donné ce nom à une Tetragnathe polynésienne, très mal définie par la description de Walckenaer, et qui paraît assez répandue en Océanie, puisqu'on la connait des Fidji, de Samoa, de Tonga et de Tahiti.

Pour les exemplaires que j'ai sous les yeux, la denture des chélicères concorde bien aux indications de Walckenaer, mais il y a quelques variations dans la couleur, mes exemplaires ayant au céphalothorax une bande médiane longitudinale brune, et sur l'abdomen deux séries de taches en lignes longitudinales, qui rappellent le dessin de *T. macilenta* L. Koch, de Samoa.



Theridion societatis. Figure 13.—Femelle, \times 10. Figure 14.—Femelle, vue de profil. Figure 15.—Sternum. Figure 16.—Épigyne.

Genre LEUCAUGE White, 1841

Leucauge granulata Walckenaer.

Tahiti: vallée de la Reine, 12 décembre, 1928, Adamson.

Genre ARANEUS Clerck, 1757

Araneus theisi Walckenaer.

Plusieurs localités. Espèce cosmopolite.

Genre CYCLOSA Menge, 1866

Cyclosa littoralis L. Koch.

Tahiti: vallée Vaipuarii, Adamson, 28 août, 1928, 1 2.

La détermination n'est pas absolument certaine, car l'exemplaire n'est pas en excellent état; mais de toute façon il est intéressant de singnaler de Tahiti le genre *Cyclosa*, qui n'en était pas encore connu.

FAMILLE LYCOSIDAE

Genre LYCOSA Latreille, 1804

Lycosa tongatabuensis Strand.

Tahiti: vallée Fautaua, 8 novembre, 1928, Adamson, 1 9 avec son cocon. La description et les dessins donnes par Strand 4 permettent de donner ce nom avec assez de certitude à une Lycose qui paraît répandue en Polynesie. Il est possible que l'espèce soit synonyme d'une autre précédemment décrite, car plusieurs espèces sont signalées du Pacifique, mais aucune des descriptions antérieures ne permet une identification sûre.

FAMILLE ULOBORIDAE

Genre ULOBORUS Latreille, 1808

Uloborus tahitensis Berland.5

Tahiti: vallée Vaipuarii, 28 août, 1928, Adamson, 1 9; Hitiaa. Connue aussi de Moorea, et de l'île Rapa.

Les espèces connues des Îles de la Société 6

SICARIIDAE	
*Scytodes marmorata L. KochTahiti	(Samoa, Marquises, Hawaii, Nouvelle-Calédonie, Loyalty)
*Scytodes striatipes L. KochTahiti	(Samoa, Marquises, Funafuti, Loyalty)
THOMISIDAE	
*Misumenops pallida, sp. nTahiti	
SALTICIDAE	
Ascyltus ptergodes (L. Koch)Tahiti	(Samoa, Tonga, Tongatabu, Fidji, Marquises, Funafuti, Loyalty)
Thorellia ensifera (Thorell)Huahine	(Samoa, Marquises, Marshall, Ma- laisie)

⁴ Strand, Abh. Sencken. Nat. Gess., Bd. 36, p. 267, 1915.

⁵ Cette espèce est décrite dans un travail en cours de publication.

⁶ L'astérisque indique les espèces qui n'étaient pas connues avant les recherches de M. Adamson; entre crochets sont les autres localités des espèces.

Athamas whitmeei CambridgeTahiti Bavia aericeps SimonHuahne, Raiatea	(Samoa, Marquises, Loyalty) (Samoa, Marquises, Hawaii, Funa- futi, Mariannes, Philippines)
Plexippus paykulli (Audouin)Cosmopolite Mollica microphthalma L. KochTahiti	(Marquises, Hawaii, Loyalty, Nouvelle-Calédonie)
Mollica pusilla Strand	(Marquises, Australie)
CLUBIONIDAE	
*Clubiona samoensis BerlandTahiti Corinna cetrata (Simon)Tahiti (= C. tahitica Strand)	(Samoa) (Marquises, Rapa-Nui, Nouvelle- Calédonie)
SPARASSIDAE	
Heteropoda regia FabriciusTahiti *Heteropoda nobilis (L. Koch)Tahiti	(Cosmopolite) (Samoa, Marquises, Rapa)
PHOLCIDAE	
*Pholcus ancoralis L. KochTahiti	(Samoa, Marquises, Tonga, Santa Cruz)
THERIDIIDAE	
*Theridion adamsoni, sp. n	
ARGIOPIDAE	
*Tetragnatha mandibulata Walckenaer	
Tahiti	(Samoa, Fidji, Hawaii, Mariannes, Philippines)
Leucauge granulata WalckenaerTahiti	(Nouvelle-Calédonie, Loyalty, Nouvelles Hébrides, Nouvelle Guinée)
Araneus theisi WalckenaerTahiti	(Cosmopolite)
*Cyclosa littoralis L. KochTahiti Cyrtophora viridipes (Doleschall)	(Samoa, Fidji) (De Malaisie à Tahiti)
(Probablement moluccensis?)	•
(Guerin a signalé jadis Gasteracantha lepeletieri ment une erreur.)	de Taiti (sic), mais c'est certaine-
LYCOSIDAE	
*Lycosa tongatabuensis (Strand)Tahiti	(Tongatabou)
ULOBORIDAE	
*Uloborus tahitensis Berland,Tahiti	(Rapa)